

LE POINT DE VUE DE... JOËL PAIN, PDG D'UP & UP DÉVELOPPEMENT

La terre tourne mieux avec le commerce équitable

Qu'il s'agisse du Darfour ou de la Birmanie, pauvreté et misère servent toujours de prétexte aux pires guerres et de terreau aux dérives les plus totalitaires. L'aide publique au développement contribue surtout au développement de ceux qui la détournent, les États concernés sont en général faibles et leurs administrations aussi inefficaces que corrompues. Dans ce contexte, seules quelques ONG parviennent à donner de-ci de-là une ossature à un corps social en pleine déshérence, sous réserve qu'elles se gardent de confondre fins et moyens comme le triste exemple de l'Arche de Zoé vient encore d'en démontrer le risque. Que faire ? Et si la réponse à ce problème de développement économique était une réponse économique ? Et si le commerce équitable était cette réponse ?

En tant qu'importateur d'objets d'artisanat décoratif issus du commerce équitable, Up & Up sélectionne des fournisseurs appliquant des principes de production qui garantissent le respect des droits des hommes et de leur environnement. Outre le fait

qu'Up & Up veille à un partage équitable des marges avec ses fournisseurs, le respect des principes est vérifié en collaboration avec un cabinet d'audit international. De ce fait, un des obstacles à l'essor du commerce équitable disparaît : le distributeur peut avoir confiance dans l'origine

« équitable » des produits qui lui sont proposés, le client final peut acheter sans arrière-pensée. Une généralisation à grande échelle de

cette approche aurait pour conséquence que les clients du Nord travailleraient en partenariat avec les producteurs du Sud, chacun s'imposant simplement le respect des lois en vigueur en matière de travail, de commerce et d'environnement. L'appétit de consommation des uns deviendrait le moyen de subsistance des autres. Si le consommateur d'aujourd'hui cherche toujours les bonnes affaires, il ne veut plus le faire... à n'importe quel prix. Il supporte de moins en moins d'apprendre que le plaisir d'acheter à pour

corollaire l'exploitation des êtres humains, enfants parfois, qui les ont fabriqués.

Que ce soit par nécessité ou par cupidité, le producteur du pays pauvre est quant à lui souvent prêt à tout pour vendre, y compris à tricher et exploiter son voisin. Le mépris notoire affiché par certains fabricants, chinois par exemple, vis-à-vis des principes de l'Organisation internationale du travail et les tricheries relatives à

l'utilisation de produits interdits démontrent que l'attrait du profit l'emporte, comme toujours, sur les considérations éthiques.

Coup de pouce. Dès lors, c'est aux entreprises des pays développés qu'incombe le devoir d'agir et d'imposer une forme de fonctionnement vertueux. La France a mis plusieurs siècles à éliminer le travail des enfants, on ne peut donc pas exiger de nos partenaires des pays pauvres qu'ils mettent dix ans à y parvenir. En revanche, une approche évoluée de la

relation commerciale Nord-Sud voudrait que les donneurs d'ordres « responsables » que nous sommes ou que nous voulons être s'enquière de la réalité de l'application de principes éthiques. La propagation des principes mêmes du commerce équitable dépend de notre envie d'éthique et de notre implication dans des contrôles menés non pas dans une logique de sanction mais dans une perspective de coopération et de progrès.

La moralisation des affaires et du commerce a débuté et le XXI^e siècle sera éthique. Si l'éthique permet le développement et la coopération, peut-être le monde en tournera-t-il mieux. Pour peu que les pouvoirs publics donnent un coup de pouce en décidant l'application d'un taux de TVA à 5,5 % sur les produits élaborés dans le cadre d'un accord de partenariat Nord-Sud « responsable », on pourrait alors vraiment dire que l'histoire est en marche et que la morale est son but... ■

**LA MORALISATION DES AFFAIRES
ET DU COMMERCE A DÉBUTÉ
ET LE XXI^E SIÈCLE SERA ÉTHIQUE.**

www.tribunes.fr

Retrouvez votre rubrique Tribunes et réagissez.